



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume X.

Montréal (Bas-Canada), Juillet et Aout, 1866.

No. 7 et 8.

**SOMMAIRE.**—LITTÉRATURE.—Poésie : Auguste Soulard, par F. M. Derome.—Souvenirs historiques.—Le chien de Montgomery.—Les Marionnettes, P. A. de Gaspié.—Éducation : De la méthode d'enseignement. Baron de Guimpé.—Table par l'abbé de Beauregard.—Exercices préparatoires, synonymie et emploi des mots.—AVIS OFFICIELS : Livres approuvés par le Conseil de l'Instruction publique.—Nominations : Examinateurs.—Commissaires d'école.—Diplômes accordés par les Ecoles Normales.—Instituteurs disponibles.—PARTIE ÉDITORIALE : La question de l'Instruction publique dans la dernière session du parlement.—Projets de loi.—Débats dans l'Assemblée législative.—Distributions de prix et de diplômes dans les Ecoles Normales.—Examens et distributions de prix dans les Universités, Collèges et Académies.—Vingt-septième Conférence de l'Association des Instituteurs de la Circonscription de l'École Normale Laval.—Bulletin des publications et des réimpressions les plus récentes : Canada, États-Unis, France.—Petite Revue Mensuelle.—DISTRIBUTIONS DE PRIX : Liste des prix distribués dans les Ecoles Normales Laval et Jacques-Cartier, et dans les Ecoles Modèles annexes.

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE.

AUGUSTE SOULARD.

Pendant qu'à tout lecteur les histoires passées  
Sont dites bien souvent et souvent ressuscitées,  
Permettez qu'à mon tour j'écrive aussi mes pas,  
En vous parlant de ceux dont on ne parle pas.  
Les venger d'un oubli dont l'amitié s'afflige,  
C'est justice sans doute aux morts que l'on néglige.  
Des intimes détails l'authentique secret  
Du commun des lecteurs éveille l'intérêt,  
Et, qu'on les donne en prose ou qu'on les versifie,  
Ne sont-ils pas un texte à la philosophie ?

Il était, à l'époque où brillait mon printemps,  
(L'histoire véridique est de plus de vingt ans)  
Un jeune campagnard d'honorable lignée,  
Au ton conciliant, à la mine soignée.  
À Québec il parut pour y suivre son droit.  
Caractère fort doux, air aimable, cœur droit,  
Il avait un talent dont la haute puissance  
Appelait la fortune et primait la naissance.  
Gai, poli, studieux, on lui connaissait l'art  
De plaître et de bien dire : il avait nom Soulard.  
Il se fit du travail une longue habitude,  
Et de livres divers il chérissait l'étude.  
Il pouvait, sans avoir médité longuement,  
Apprendre vite et bien et noter amplement.  
D'ailleurs, grand par l'esprit et noble au fond de l'âme,  
Du poétique instinct il nourrissait la flamme.

Littérateur instruit comme on l'est peu souvent,  
Jamais il ne brigua le titre de savant.  
Sa parole féconde et sans monotonie,  
S'adressait à propos d'une fine ironie.  
Il enfantait l'esprit, sans le chercher ailleurs  
Comme nos trissotins vaniteux et railleurs.  
Ah ! qu'il aurait brillé dans la joute oratoire,  
S'il eût pour le barreau laissé là l'écrivoire,  
Et s'il eût pu, vouant son génie au métier,  
À cet unique objet se mettre tout entier !

Indulgent aux défauts et riant du grotesque,  
Il pardonnait bien moins au grand air pédantesque.  
Mieux que l'expérience, un sentiment exquis  
Au salon lui prêtait un savoir-vivre acquis.  
Du loyal gentilhomme il rehaussait l'image,  
Et l'estime de tous venait lui rendre hommage.

Il aimait, par dédain des ruses du plaideur,  
Des pères du vieux droit la docte profondeur.  
Il adorait Pothier ; en prolongeant sa veille,  
De ce rare génie il sondait la merveille.  
Il eût d'épais cahiers remplis du droit romain.  
Or, tous deux quelquefois nous y mettions la main.  
Paratitres nouveaux suscitant controverse,  
Ces notes présentaient deux thèses à l'inverse ;  
Sur quel frère Soulard, logicien concis,  
Formulait sans encombre un résultat précis.

Aux heures de loisir il invoquait la muse,  
Dont, comme de tout temps, au jeune âge on s'amuse.  
La montagne, les bois, la plaine, le ruisseau,  
Ensemble accommodaient son mobile pinceau.  
Une nuit il chantait et la voûte azurée,  
Et les mondes sans fin qui peuplent l'empyrée.  
Cet hymne eut une place au rang des beaux essais.  
D'autres qu'il a laissés montèrent au succès.  
A " Mon Pays," un jour, avec amo il dédia  
D'harmonieux accents : c'est une mélodie.  
De sa muse inédite un fragment est resté,  
Où s'épanchent la grâce et la suavité.

S'échappant de la ville, amant de la nature,  
Il se livrait près d'elle à la littérature,  
Lisant et Ségalas et Berthot et Deschamps.  
Il savourait leur prose, il retenait leurs chants.  
Vous souvient-il ici comment il savait rendre  
Les vers qu'il déclamaient, nous les faisant apprendre ?  
Combien *La jeune mère au berceau de son fils*  
Par sa bouche entraînait les auditeurs ravés ?

Il avait, au barreau, plaidant à la campagne,  
Ses livres pour amis, la gaité pour compagne.